

Castro do Senhor dos Desamparados

La colline du "Senhor dos Desamparados" doit son nom d'une promesse faite au Senhor dos Desamparados (Seigneur des sans défense), par le curé António Gonçalves Rosa, pour qu'il le libérase des troupes napoléoniennes durant la deuxième Invasion Française (1809). La construction de la chapelle (1825/26) date de cette époque.

Toutefois, l'occupation humaine de cette petite montagne date de bien plus longtemps, et est associée à l'existence d'un petit village: le Castro do Senhor dos Desamparados. La base de la colline a été occupée à la fin de l'Âge du Bronze (fin du IIe millénaire av. J.-C.), d'où la probable existence des sépultures et d'une zone de stockage (des silos). Cependant, il y a une forte occupation humaine, entre le milieu du IIe siècle av. J.-C. et le IVe siècle ap. J.-C., est de manière bien plus ponctuelle ou pratiquement nulle, durant le haut Moyen Âge (Ve-VIIIe siècles).

Les premières petites habitations circulaires en pierres, recouvertes de matériaux périssables, ont été construites entre le milieu du IIe siècle av. J.-C. et le début du Ier siècle av. J.-C.

Le village connaît une croissance architecturale malgré un contexte encore indigène, durant le Ier siècle av. J.-C, mais malgré tout, avec certains signes de modernité romaine. Durant cette période, les communautés de tout le nord-ouest de la péninsule interagissent d'une manière plus ou moins pacifique, et la culture romaine, s'intonise comme puissance militaire. Cette interculturalité influence la vie quotidienne de la population et le changement de la physionomie des Castros: nous assistons à la naissance de "noyaux familiaux" délimités par des murs ou se distinguent les limites entre les espaces privés et les espaces publics; des nouvelles techniques de constructions sont redéfinies, la population suit les mêmes critères.

Nous déduisons que la principale activité économique de ce peuple était très certainement l'agriculture, par la proximité d'une vallée fertile, l'abondance de l'eau, l'excellente exposition solaire mais aussi par la découverte de meule à main. À l'agriculture, nous pouvons aussi ajouter le pastoralisme, sur les flancs et les vallées voisines, et l'approvisionnement de bois et d'autres biens que la forêt pouvait offrir. Par la pauvreté des vestiges indigènes retrouvés, et des matériaux importés, comme "sigillée" (céramique romaine), le verre ou "numisma" (pièce de monnaie), nous pensons que ce Castro était un village de faible pouvoir économique.

L'abandon du village date des débuts du haut Moyen Âge (Ve siècle), lorsque la population opta pour disperser les habitations. Par les fragments de céramiques suève- wisigothes découverts, nous savons que cette colline fut occupée ponctuellement.

